



9782897743192, Julie Champagne, Geneviève Bigué, Un bruit dans les murs, La courte échelle, 2020, 98 p.

Extrait reproduit : 8 p.

Utilisateur désigné : Julie Plouffe

Période autorisée : 2019-2020

Ce document est rendu disponible par Copibec, avec l'autorisation du titulaire de droits, pour l'usage exclusif de l'utilisateur désigné dans l'établissement suivant : École Val Marie.

La reproduction de ce document par ou pour l'utilisateur doit être effectuée en conformité avec la licence de Copibec en vigueur dans l'établissement d'enseignement.

Ce document doit être détruit à l'issue de la période autorisée. Pour recevoir à nouveau ce document, veuillez effectuer une nouvelle demande sur le site de Samuel à <http://www.copibecnumerique.ca>

Vente interdite.

LA MENACE

J'ai gravi les marches deux à deux, le front en sueur. J'étais tellement affolé que je n'ai pas vu le concierge, en haut de l'escalier. Je l'ai heurté de plein fouet.

– D'où tu sors, p'tit gars ?

Monsieur Luc avait les sourcils froncés et les poings sur les hanches. Henri se tenait devant lui, les joues enflammées. Avait-il des ennuis à cause de moi ?

J'ai rejoint mon ami. Le concierge s'est penché vers nous.



Il nous a fixés de son regard sombre :

– Vous n’avez pas le droit d’aller en bas.
C’est dangereux !

J’allais parler de la salle de chauffage, des cages, du rat presque mort... Henri m’a interrompu au deuxième mot :

– J’ai échappé ma balle rebondissante, a-t-il bafouillé. Zack est allé la chercher en bas de l’escalier. J’ai décidé de l’attendre même si la cloche avait sonné. On s’excuse.

Le concierge a pris une grande inspiration, puis il a déclaré :

– Vous savez que le sous-sol est strictement interdit aux élèves. Si la direction apprend que vous avez enfreint la règle, vous allez avoir de graves ennuis. Mais l'erreur est humaine... Vous ne dites rien, je ferme les yeux. Qu'en pensez-vous ?

Il souriait de toutes ses dents, mais ce n'était pas un vrai sourire ni une vraie question. J'ai quand même hoché la tête, le ventre déchiré par une crampe soudaine. Henri m'a imité.

– Retournez tout de suite en classe, si vous ne voulez pas de... conséquence.

Il a insisté sur le dernier mot. J'ai avalé ma salive de travers.

Monsieur Luc nous a escortés jusqu'au local. Il a même inventé une excuse pour

expliquer notre retard. Nous n'avons donc eu aucune punition. Personne n'a su pour mon expédition interdite. Mais mon petit doigt me disait que le concierge ne nous protégeait pas par simple gentillesse... Que cachait-il ?

Je me suis assis à mon bureau, un peu sonné. J'ai mis de longues secondes avant de me calmer. Les images se bousculaient dans ma tête. Je connaissais maintenant la vérité. Ce n'était pas un fantôme. C'étaient des rats. Et je n'étais pas convaincu que c'était une bonne nouvelle...

Henri gigotait sur sa chaise, impatient de découvrir les détails de mon inspection. Il valait mieux que je lui raconte loin des oreilles indiscretes. Je lui ai fait parvenir un bout de papier :



Mon meilleur ami m'attendait aux lavabos. Je ne l'avais jamais vu se laver les mains aussi longtemps !

– C'est bon, il n'y a personne.

– As-tu trouvé la plaque ?

– Oublie le fantôme. Ce sont des rats ! Ils grattent dans les murs, ils détruisent les poubelles, ils mangent tout ce qui traîne ! Et je crois que le concierge est au courant : il y avait plein de pièges dans la salle des fournaises. J'ai même vu un rat coincé dans une...

PLOUF !

J'ai échangé un regard avec Henri. Il avait entendu aussi.

PLOUF! PLOUF !

Des bruits de clapotis venaient de la dernière cabine. Je me suis approché, mon ami derrière moi, et j'ai ouvert la porte d'un coup sec.

PLOUF!



Un rat se débattait dans l'eau. Un rat ignoble, furieux. Ses poils mouillés dévoilaient un dos maigre et bossu, couvert de plaques galeuses. Il avait des oreilles rongées, une queue aussi longue que répugnante, un œil globuleux et un autre rouge vif et plissé, visiblement infecté.

Ce n'était pas un rongeur ordinaire. C'était un monstre tout droit sorti des égouts.

La créature éclaboussait partout en agitant ses pattes dans l'eau.

Je me suis étiré le plus possible pour tirer la chasse d'eau du bout de mon index, sans trop m'approcher de la cuvette. J'espérais que la créature retournerait d'où elle venait. Au pire, peut-être juste la surprendre...

Ce n'est pas ce qui est arrivé. Pris dans le tourbillon, le rat est devenu encore plus fou, encore plus déterminé... Il s'agrippait de ses griffes au siège de la toilette.

– Il faut sortir d'ici ! a ordonné Henri en courant vers la sortie.

Mon ami avait à peine terminé sa phrase que le rat bondissait hors de la cuvette, son œil rouge braqué sur moi. Je me suis précipité

hors des toilettes et j'ai essayé de refermer la porte avant qu'il parvienne à sortir, mais la créature a été plus rapide. J'ai seulement eu le temps d'apercevoir sa longue queue tordue se faufiler au dernier moment...